

École doctorale européenne en Philologie romane - Université de Sienne

LES SOURCES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES DE LA *CHANSON DE JÉRUSALEM*

Doctorant: Filippo Andrei

Directrice de thèse: Prof.^{ssa} Maria Luisa Meneghetti

Résumé

Vers la fin du XII^e siècle, à l'époque de la troisième croisade, le noyau fondamental du cycle de la première croisade prend forme et englobe trois chansons plus anciennes: la *Chanson d'Antioche*, les *Chétifs* et la *Chanson de Jérusalem*. Ces trois épopées, qui ont pour objet l'expédition pour la conquête de Jérusalem et l'histoire de la captivité des quelques croisés outre-mer, ont constitué, tardivement par rapport aux trois gestes traditionnelles de la poésie épique française, un cycle primitif concentré sur le thème de la croisade et sur la figure de Godefroi de Bouillon, fondateur du Royaume de Jérusalem et nouvelle image royale dans l'épopée, à côté de Charlemagne.

La *Chanson de Jérusalem* est le centre thématique du noyau cyclique primitif de la croisade, quoiqu'elle ne soit pas le poème le plus ancien. Dans le prologue de la *Chanson d'Antioche* apparaît le nom de Graindor de Douai, que la critique littéraire moderne a d'emblée reconnu comme le remanieur du poème, celui qui aurait repris et réuni les trois chansons, *Antioche*, les *Chétifs* et *Jérusalem*. Nous ne possédons cependant pas de témoignages qui nous assurent de l'existence de ce personnage; aussi, tout ce que nous savons de lui, ses origines géographiques, sa personnalité littéraire et ses connaissances poétiques, ne nous vient que de l'examen des trois poèmes de la croisade. Selon le prologue de l'*Antioche* encore, Graindor aurait récupéré une ancienne chanson et il l'aurait entièrement renouvelée en remplaçant l'ancienne assonance par la plus moderne forme rimée. L'auteur de cette chanson primitive est appelé Richard le Pèlerin dans l'*Antioche*, mais nous ne possédons aucun renseignement sur ce personnage non plus.

La *Chanson de Jérusalem* nous raconte les événements de la première croisade, depuis l'arrivée de l'armée croisée face à Jérusalem jusqu'à la conquête de la ville sainte et

la bataille d'Ascalon contre l'armée égyptienne. En comparaison avec les autres cycles épiques, qui concernent des faits éloignés dans le temps, les événements historiques traités dans la *Jérusalem* sont, du point de vue chronologique, très proches de la composition du poème; aussi l'étude des sources historiques devient-elle particulièrement intéressante pour observer la naissance des motifs et des formes de la chanson de geste.

La confrontation de la *Chanson de Jérusalem* avec les chroniques latines de la première croisade a été établie afin de rechercher les sources que le remanieur aurait utilisées pour composer son poème, et afin de déterminer si l'une de ces sources pouvait être une ancienne chanson, antérieure à la *Jérusalem* conservée dans les manuscrits. D'après l'étude des textes qui concernent l'histoire de la première croisade, il apparaît clairement que la *Chanson de Jérusalem* suit une source qui fait partie de la même tradition que la *Historia Hierosolymitana* d'Albert d'Aix. En outre, les nombreuses analogies avec le récit de cette chronique pourraient nous révéler les traces d'un ancien poème historique sur la première croisade, concentré sur la figure de Godefroi de Bouillon comme roi sacré et thaumaturge et sur l'exaltation de la royauté de Jérusalem. Parmi toutes les oeuvres sur la première croisade, seule l'*Historia* d'Albert d'Aix attribue à Godefroi de Bouillon le rôle de chef incontesté de l'expédition d'Outre-mer, et fait de lui le héros autour duquel se réunissent la volonté divine, qui intervient dans l'Histoire pour la gloire de son peuple, et l'attente millénaire de la conquête de la Ville sainte. Même le rôle prédominant joué dans le poème par Pierre l'Ermitte s'accorde parfaitement avec le récit d'Albert d'Aix, qui fait de ce moine l'inspirateur de la première croisade et l'un de ses protagonistes les plus importants.

Le poème met aussi en relief la geste d'autres personnages moins connus, mais qui sont toutefois liés à Godefroi de Bouillon et à Pierre l'Ermitte, selon le témoignage des chroniques. Parmi les plus intéressants, relevons les Tafurs, les pauvres et les misérables de l'armée chrétienne qui gagnent l'attention du poète et jouent un rôle déterminant dans le siège de Jérusalem; et Thomas de Marle, personnage remarquable et significatif, à tel point que le poète le fait entrer le premier dans Jérusalem. L'exaltation de la geste de ce héros mineur, que les sources historiques connues nous décrivent comme un criminel banni par la monarchie et excommunié par l'Eglise sa vie durant (1080-1130), est liée à la célébration de la dynastie des Coucy, particulièrement proche de la famille royale à l'époque du remaniement du cycle primitif (1177-1180).

Au récit historique de la conquête de la ville sainte, le remanieur de la *Chanson de Jérusalem* mêle des épisodes imaginaires et romanesques, et il les insère dans le tissu du poème avec une technique narrative très raffinée. On peut remarquer, dans ces épisodes, le recours aux procédés typiques de l'art du jongleur: transformations de l'énoncé des sources, redoublements d'épisodes, réutilisations des personnages du cycle. Certains épisodes de la *Chanson d'Antioche* sont même repropoés dans la *Jérusalem* avec les mêmes mots et les mêmes motifs caractéristiques, qui du reste peuvent reparaître dans les trois chansons du cycle.

Dans les parties remaniées du poème, nous remarquons les traces de l'utilisation de sources historiques relatives aux croisades postérieures à la première. Dans ce cas, la fantaisie du poète est poussée à créer de nouveaux développements aventureux, en relation avec des personnages qui n'ont jamais pris part à la première croisade et à la prise de Ville sainte; parmi eux, Baudouin, le frère de Godefroi de Bouillon, qui fut le premier roi du Royaume de Jérusalem.

Les événements de l'histoire contemporaine au remaniement se reflètent aussi dans l'imaginaire poétique de la *Jérusalem*. Saint Georges, avec une cohorte d'anges et de saints, se jette dans la mêlée aux côtés des chrétiens pour vaincre les sarrasins; la plaine de Ramleh est le théâtre de la plupart des combats qui se déroulent en dehors de la ville, et l'endroit où le poète met en scène la célèbre bataille d'Ascalon. Tous ces événements épiques transforment la réalité historique racontée par les chroniques pour célébrer la mémoire du pèlerinage à l'église de Saint Georges à Ramleh, et évoquent probablement la bataille de Montgisard, en 1177, durant laquelle les chrétiens affirment avoir vu le saint combattre à leurs côtés.

Mais la marque la plus évidente de l'art du remanieur est dans la présence de personnages et d'épisodes communs aux poèmes du cycle primitif: les protagonistes des *Chétifs* (Richard de Chaumont, Jean d'Alis, Harpin de Bourges, Baudouin de Beauvais) se distinguent dans les combats de la *Jérusalem*, mais on remarquera surtout que leurs exploits ont été utilisés pour intercaler le poème des *Chétifs* dans le cycle, entre l'*Antioche* et la *Jérusalem*, et pour créer un nouveau et dernier développement de l'histoire épique du cycle primitif de la croisade.